

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 13 : De Ganymede](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 13 : De Ganymede

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 13 : De Ganymede](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 13 : De Ganymede](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[136\] : De Ganymede](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX

[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 14 : De Ganymede](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s)Français

Paginationp. [1044]-[1046]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Ganymède](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

doivent sur toutes choses craindre les appas & allechemens des plaisirs charnels, qui sont en fin tres-pernicieux & dommageables à ceux qui s'y laissent emporter. Or passons à Ganymede.

De Ganymede.

CHAPITRE III.

*Veux liore 2.
chap 5.*



ANYMEDE, ravi par l'Aigle & emporté aux cieus pour servir de coupe Iupiter au lieu de Hebé fille de Iunon, fut fils de Tros Roi de Troie; si beau & de si bonne façon qu'il fut trouué digne d'auoir cet honneur d'estre Eschanson de Iupiter, non pour en abuser à son plaisir, comme quelques-vns ont voulu dire, ausquels s'oppose Homere au 20. de l'Odysee, disant:

*Erichon engendra Tros le Roi des Troiens,
Tros seruid trois enfans princes de citoyens,
Ilus & Assarace, & le beau Ganymede,
A qui toute beaulté des autres hommes cede.
Son extreme beaulté fut cause que les Dieux
Le voularent auoir & transferer aux cieus,
Afin comme Eschanson qu'il leur versast à boire,
Et vesquist parmi eux en eternelle gloire.*

Mais Apolloine Rhodien au 3. liur. des Argenauchers dit simplement que Iupiter le ravit, afin qu'il passast son aage en la compagnie des Dieux. Or il fut enlevé près de la ville de Cyzique, en vn lieu qui pour cette cause fut nommé Harpage, comme qui diroit, lieu de ravissement, selon le dire de Strabon au 13. liu. Virgile dit que ce fut comme il chassoit sur la môtagne d'Ida en Phrygie. Et pour les bons & fideles seruices que Iupiter auoit receus de l'Aigle, tât pour lui auoir apporté bon & heureux augure en la guerre qu'il eut contre les Tirās; & pour l'auoir fidelement fourni de tonnerres & fondres tandis qu'il fut à la charge; comme aussi pour auoir faiët bon deuoir & diligence au ravissement de Ganymede, il le fit Roi des oiseaux, comme dit Horace au 4. des Carmes.

*Tel qu'au blond Troien damoiseau
A fidele esprouuè l'oiseau
Qui sert à porter le tonnerre,
Iupiter des Dieux le grand Roi,
Lui donna l'empire & la loi
Sur tout oiseau qui par l'air erre.*

Les autres disent que Iupiter transfiguré en Aigle veint trouver Ganymede, & l'emporta aux cieus. Ainsi le tesmoignent ces vers:

242

Jupiter devenu Aigle enleva Ganymede,

Et se fit Cygne à fin de s'esbatre avec Lede.

D'autres veulent dire que Ganymede fut ravi non par Jupiter, ny par l'Aigle, mais par Minos pour en tirer un tres-sale & detestable plaisir. Echemene Cyprien est de cet avis.

Voila les contes fabuleux des anciens touchant Ganymede, de la faulseté desquels il ne fault aucunement doubter. Xenophon au Banquet, escript que Ganymede fut enlevé aux cieux plustost pour la beauté de son esprit & prudence, que pour celle de sa personne. Suivant cet avis on tire le nom de Ganymede non pas de *gymni*, signifiant banqueter & faire bonne chere: mais plustost de trois mots ioints ensemble pour exprimer l'excellence & merite de prudence & conseil, *agan*, *ny*, & *médor*, desquels les deux premiers donnent accroissement & renfort aux mots avec lesquels ils sont composez: le dernier signifie conseil. Or Ciceron au 1. des disputes Tusculanes dit que cette fable contient quelque chose de divin: *Je n'ay point (dit-il) de creance à Homere, disant que les Dieux ravirent Ganymede pour son extreme beauté, à fin qu'il fust Eschanson de Jupiter. Il n'y a point de raison de faire cette iniure à Laomedon. Homere seignoit ce conte, & transportoit aux Dieux les choses humaines.* Quelques-vns escripuét que cette fable fut controuuee pour la consolation des parens & alliez de Ganymede après qu'il eut esté secretement enlevé comme il estoit à la chasse: & qu'on leur fit acroire qu'il avoit esté placé entre les estoilles, & misé en ce signe que nous appellons Aquarius ou Vers'eau. le suis d'autre avis, & ne pense pas qu'il faille transporter à nous les choses divines, ains plustost qu'il vaille beaucoup mieux rappotter à la nature divine les humaines. Car qu'est ce que les anciens ont voulu montrer par cette fable, sinon que Dieu aime l'homme sage, & que lui seul approche le plus près de la nature divine: Car Ganymede est l'ame humaine, que Dieu (comme nous avons dict) ravit à soi à cause de l'excellente & singuliere prudence d'icelles, au lieu que les fols ne sont ytiles ni à eux-mesmes ni à autres. Et la plus belle ame qui soit, c'est celle qui le moins est souillée des ordures & saletez humaines, & moins sujette aux pollutions corporelles. C'est celle que Dieu aime & ravit à soi Car comme ainsi soit qu'il n'y a rien sous la voulte du ciel qui plus près approche de la nature du Dieu tout-puissant, que la sagesse, que les anciens entendoient par le ravissement de Ganymede aux cieux; ie ne puis que ie ne blasme entierement la folie de quelques-vns, qui par cette fable entendēt quelques ordures & pollutions que l'on n'oseroit mesmes imposer aux bestes sans vergongne: comme s'il estoit necessaire que l'on fust par quelques chatoüillemens induits à si maudit & detestable vice. Au contraire les sages anciens ont eu du tout autre intention, laissant à

leur posterité cette fable pour lui servir d'exemple de vertu. Car qu'est-ce autre chose, verser à boire à Iupin, sinon que Dieu prend un singulier plaisir és offices de sagesse procedans de l'ame des sages? La bonté de Dieu est tousiours alterce d'une perpetuelle soif; c'est à dire, desir extremement que nous soions sages: & quand nous serons tels, nous approcherons fort près de la nature d'icelui par charité & innocence, & presenterons à nostre souuerain Dieu & pere le doux boire Nectar. Dauantage rien ne peult escheoir à l'homme de plus agreable que la sagesse. car viuans selon icelle nous deuenons presque Dieux, & quittons les souillures de nos corps terrestres & mortels pour nous reuestir d'une immortalité celeste & glorieuse. ce que reconnoissant fort bien Ptolomee dit tres-sagement:

*Je me conois mortel & de peu de duree:
Mais eleuant les yeux vers la vouste azurée,
Quand ie voi ces brandons du ciel resplendissant,
Je pense estre desia tout-à plein iouissant
Des festins celestielz, & que ja ie m'en voise
Me paistre chez Iupin de nectar & d'ambroise.*

Ils le depeignent si parfaictement beau, non seulement pource que le sage ne se souille point en son ame; mais aussi d'autant que, comme dit Platon, la sagesse est si belle que si l'on la pouuoit voir des yeux, elle attireroit merueilleusement les affections des hommes à son amour. Et parce que la commune creance est qu'il mourut d'une mort subite, ils appellent tel deceds, proie & rauissement d'Aigle; & disent que l'Aigle l'emporta aux cieuz, à cause de la perspicacité de sa veue: voire mesme Iupiter desguisé en Aigle; parce que sans l'aide de Dieu l'on ne peult proufiter en sagesse. Ainsi doneques les poëtes voulans donner à conoistre que la bonté diuine aime & rait à soi les gens de bien, les sages & viuans en integrité de conscience & selon Dieu, controuuerent cette fable de Ganymede. & pourtant ils nous renuoient plus vtilement aux choses diuines, qu'ils n'eussent ramené les diuines vers nous. Voila quant à Ganymede: s'ensuiuent Harmonie & Gadme.